

CHEFFE DE NUIT

39496

Gérald Aillaud-Wojtal

Pièce pour 8 enfants

C'est une nuit à l'hôpital. Les enfants hospitalisés en pédiatrie
décident de s'amuser et de délirer.

Les rôles :

(* acteurs ayant une partie chantée)

Adélaïde, la servante

Mina : la à-part, puis la sorcière

Lucie : la princesse endormie

Lana : la cheffe de nuit

Ariane : l'esprit

Juliette : la folle de la reine

Elise : le marche-pieds, puis l'espionne

Zazie : le garçon manqué, le chevalier Jean d'Arc

Décor :

Une grande pièce, ressemblant à une salle d'attente dans un hôpital.
Des affiches institutionnelles aux murs, quelques chaises...

Informations sur les chansons et les musiques :

(Les paroles des adaptations collent aux paroles originales en nombre de pieds, en rimes finales et parfois en sonorité à l'intérieur du vers. C'est pourquoi sont indiquées ci-dessous les parties adaptées.)

- 1 – Soleil mort (Eloi) (remix 2'01")
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet 2, couplet 3, couplet 4, refrain, refrain.
- 2 – Hymn for the weekend (Coldplay) (remix 3'01")
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet 2, refrain, couplet 5, refrain, refrain.
- 3 – Fuel to fire (A. Obel) (remix 2'37)
Extrait du morceau original.
- 4 – Oh Moïse (Y. Naïm) (remix 2'00")
Final de la chanson en boucle.
- 5 – La marelle (N. Pereira) (3'08")
Adaptation de toute la chanson.
- 6 – Soleil mort (Eloi) (3'15")
Original, pour saluts.

(On donne les trois coups.)

MOMENT 1

(Lana, Ariane)

Lana *(Rentrant.)* – Putain d'hôpital. Qu'est-ce qu'on se fait ch... Surtout qu'on vienne pas me dire que j'ai de la chance d'être valide. *(Traînant des pieds vers le coin de la scène.)* Heureusement que cette nuit, on va délirer un peu ! *(Se rendant au micro.)*

01 → SOLEIL MORT (Eloi) Remix 2'01"

Où j'E gît' c'est la mort un hôpital
Pour entasser plein de mortels
Qui vont très mal mais sont sag' ouais

Chuis tranqui' mais parfois tous on déraile
On s'E tient plus et on va
Dans des délir' pour s'E rincer

Faut nous voir vraiment s' lâcher
Comme on vit 'vec l'âm' de guerriers
L'amour nous aid' les opiacés
Ils mett' la mort au chômage

Et la souffrance j' vais l'effacer
Pour lentEment m' débarrasser
Des rues dans l'ombr' des vill' sans nombre
Où tout l' monde a l'œil glacé

(Entrée de Ariane qui rejoint Lana au micro.)

Colèr' je te dis non (**Ariane** - Colère x 8)
Ma tête en évasion (**Ariane** - Perdue x 8)
Je deviens mes réponses (**Ariane** - Questions x 8)
Corps et âmes nous brillons (**Ariane** - Soleil x 8)

Colère je te dis non
(Lana : mains à plat encadrant à droite à gauche la tête sans la toucher, mimant un cri)
Ma tête en évasion
(Lana : secouant la tête)
Je deviens mes réponses
(Lana : chaque main tour à tour semblant extirper quelque chose du ventre.)
Corps et âmes nous brillons
(Lana : mouvement lent et ample des bras tendus mimant une grande boule.)

Colèr' je te dis non (**Ariane** - Colère x 8)
Ma tête en évasion (**Ariane** - Perdue x 8)
Je deviens mes réponses (**Ariane** - Questions x 8)
Corps et âmes nous brillons (**Ariane** - Soleil x 8)

(Sur les quatre temps musicaux de fin, Lana et Ariane refont les quatre mouvements.)
(Ariane sort.)

Mina, Lana→

MOMENT 2

(Mina, Lana)

Lana – Toutes les infirmières sont en train de boire à la nouvelle année, ou en train de se faire conter fleurette par les infirmiers, nous sommes tranquilles pour un bon moment. *(Elle avise le fauteuil en plastique. Elle s'installe dessus et semble très satisfaite.)*

Mina *(Entrant à cour.)* – Te voilà, toi ! Au milieu de la nuit à te promener ! Je vois que t'as pas mis longtemps à outrepasser les règles.

Lana – Parce que toi, diablesse, tu les respectes, peut-être, à te trouver maintenant et ici en ma compagnie dans cette salle d'attente ?

Mina – Je t'espionnais, c'est pour ça que...

Lana – Oui, oui, c'est bon, débarrasse le plancher, manante.

Mina *(Haussant les épaules et partant.)* – Ça y est, elle est déjà en train de partir en vrille. *(Armelle sort à jardin.)*

Lana – Attention à ce que tu dis, bougresse !

Mina *(Hors champ.)* – Arrête ton char.

Lana – Silence, gourgandine !

(Se mettant à attendre. Prenant de nombreuses poses variées pour montrer son impatience. Puis enfin...)

Lana – Personne ne viendra donc me rendre visite ? Ni les princes, ni les princesses, ni mes serviteurs ? *(Se levant.)* C'est une honte ! Ils vont m'entendre ! *(Elle sort.)*

MOMENT 3

(Lucie, Zazie)

(Lucie rentre. Elle pousse des cris et se meut comme une folle. Zazie rentre.)

Zazie – Chut chut chut ! S'il te plaît, Lucie, va prendre tes médicaments, ou tu vas nous faire prendre, avec tes cris. S'il te plaît. C'était trop bien, le délire de la nuit de Noël. Et ce soir, on le refait, tout le monde a trop envie. Alors, tu y vas, s'il te plaît ? Hein ? Tu vas les prendre, tes médocs ?

Lucie – Je les ai pas pris.

Zazie – Justement, vas-y ! Qu'est-ce que t'attends ?

Lucie – Que tu me fasses un câlin. J'aime bien les câlins. Ça manque de tendresse, ici.

Zazie – Une autre fois, une autre fois !

Lucie – Câlin !

Zazie – Pas de médocs, pas de câlin. Vas-y, bon sang !

(Elle la pousse vers la sortie. Lucie se laisse pousser. Juste avant de disparaître...)

Lucie – Et après, j'y aurai droit ?

Zazie – Oui, oui, alleeeeeez, file ! *(Elle va s'installer sur la chaise et s'affale.)*

MOMENT 4
(Adélaïde, Juliette, Zazie)

(Entrent Adélaïde et Juliette.)

Adélaïde – Qu'est-ce qu'il y a ? Ça a pas l'air d'aller ?

Zazie – C'est Lucie. Elle arrête pas de me réclamer des câlins, j'en ai marre. Je sais pas combien de temps je vais réussir à lui échapper.

Juliette – T'en as de la chance. Moi, y a personne qui m'en réclame. (*Minaudant.*) Pourtant, je suis... hein... non ?

(Zazie va lui faire un câlin.)

Juliette – Merci. Vraiment, ça fait du bien. Ça manque de tendresse, ici.

Zazie – Tiens... c'est exactement ce que disait Lucie, tout à l'heure.

Adélaïde – Et pour cette nuit, c'est bon ? Tout le monde est d'accord pour qu'on remette ça comme pendant la nuit de Noël ? C'est qui, le chef de nuit, cette fois ?

Zazie – LA cheffe. C'est Lana.

Juliette – Lana ??? Oh mon Dieu, on va souffrir. À Noël, Élise lui avait dit de faire une mendiante roumaine. Elle n'a pas du tout apprécié, j'ai peur qu'elle ait des envies de vengeance.

Zazie – Ben, j'espère qu'elle se vengera sur Élise et pas sur nous.

Adélaïde – Chut, la voilà.

Adélaïde, Lana, Juliette, Zazie →

MOMENT 5

(Adélaïde, Lana, Juliette, Zazie)

Zazie – Alors, Lana, tu as décidé ?

Adélaïde et Juliette – On est à quelle époque ?

Lana – Vous allez vite le deviner, faquins ! Allez, toi ! *(S'adressant à Adélaïde.)* Va me chercher de quoi rafraîchir mon gosier !

Adélaïde – Rôôô non ! Pas servante !

Lana – File, avant que je te chasse du château ! Tu me dois obéissance, telle est la règle du royaume du Servicium Pédiatricum ! File ! *(Adélaïde sort en râlant et en traînant les pieds.)*
(Le silence s'installe entre ceux qui restent. Juliette trépigne.)

Lana – Qu'est-ce que tu as à danser la gigue, toi ? Il te manque, ton godelureau ?

Juliette – Pas du tout, Lana, c'est juste que...

Lana *(La coupant.)* – Lana !? Il n'y a pas de Lana ici ! On dit « ma reine » !

Juliette *(Courbette.)* – Ma reine, c'est juste qu'il me tarde de savoir quel sera mon destin sous votre glorieux règne.

Lana – Ne le sais-tu pas déjà, pauvre diablesse ! Tu es toujours en train de planer à trois mille, alors quel autre choix pour moi que te nommer fou du roi... enfin, plutôt : folle de la reine !

Juliette – Oh merci, ma reine. C'était un personnage très important. Il paraît même qu'en son temps, le roi Charles...

Lana *(La coupant.)* – J'ai pas besoin que tu me fasses une leçon d'histoire. Tu trouveras grâce à mes yeux si tu me fais rire.

Juliette – Je vais tout de suite me préparer, ma reine. Permettez-moi... *(Elle sort à reculons en faisant des courbettes.)*

(Silence. Lana se tourne lentement vers Zazie.)

Zazie – Ordonnez, ma reine. Je suis à votre service.

Lana *(Plus douce.)* – Toi ! Je t'ai écouté, t'es tout le temps à dire que tu aurais préféré être un garçon ! Alors, tu me sembles digne d'être un chevalier. Va ! Va te chercher un fier destrier et reviens me voir, je te donnerai une mission.

Zazie – Oui, ma reine. *(Elle commence à sortir à reculons en faisant des courbettes.)*

Lana – Jean d'Arc ! Tu t'appelles Jean d'Arc !

Zazie – Oui, ma reine. *(Elle finit de sortir avec des courbettes.)*

Lana – Bon, les choses se présentent bien. Aucune idée de rébellion dans leurs esprits. Espérons juste que les gens de la Guilde des Infirmiers poursuivent leurs libations et leur boustifaille et ne viennent pas menacer les affaires du royaume. *(Elle sort.)*

MOMENT 6
(Adélaïde, Élise)

(Adélaïde entre avec un verre d'eau sur un plateau et se rend compte que la reine n'est plus là.)

Adélaïde – Elle est plus là, la casse-bonbons ? Voilà, elle m'envoie chercher à boire, puis elle oublie ! Pourquoi elle me traite comme ça ? (*Élise rentre.*) Pourquoi elle ne fait pas attention à moi ? Pourquoi tout le monde m'ignore ?

Élise – C'est pas la mort. T'es servante, c'est déjà ça. Moi, avec ce que je lui ai fait faire la dernière fois, j'ai un peu peur de ce qu'elle va décider pour moi.

Adélaïde – Est-ce que c'est une vie d'être servante ? Franchement, c'est une vie ?

Élise – Détends-toi, c'est juste un rôle. Que tu auras pendant le temps que durera notre jeu.

Adélaïde – C'est comme la vie ! Pendant toute ta vie, tu joues un rôle.

Élise – Ah oui, quand même. C'est pas pour rien qu'on te surnomme l'intellectuelle, toi.

Adélaïde – Ah bon ? On m'appelle l'intellectuelle ?

Élise – C'est vrai que c'est dommage d'être servante quand on a un cerveau qui marche si joliment.

Adélaïde – C'est pas déshonorant d'être servante. Il faut de tout pour faire un monde. L'important, c'est que je me serve de mon cerveau pour m'améliorer et pour faire le bien. Pour apporter quelque chose à l'humanité.

Élise – Ouh là là, tu me fatigues. Je vais voir si je ne trouve pas Lana. Pour savoir quel sort elle me réserve.

Adélaïde – C'est pas Lana, c'est « ma reine ».

Élise (*D'un ton misérable*) – Oh noooooon... une reine... je suis morte... (*Elles sortent chacune d'un côté.*)

MOMENT 7

(Ariane)

(Elle rentre.)

Ariane – *(Elle rentre.)* Les gens qui ne croient pas aux fantômes, ils me font rire. Quand vous pensez à quelqu'un qui n'est pas là, vous croyez que c'est quoi ? Vous avez l'image de la personne, mais elle n'est pas là. Vous pouvez imaginer ses paroles, sa voix, ses gestes, mais elle n'est pas là. C'est pas ça qu'on appelle un fantôme ? Oui, je sais : certains vont me répondre que c'est un rêve, une pensée. Mais un fantôme, non, surtout pas ! Et pourquoi non ? Et – pourquoi – non ? Une image qui flotte comme ça, c'est pas ce qu'on appelle un fantôme ? De nouveau, j'entends la réponse de mes contradicteurs : les fantômes, c'est pas dans la tête, c'est à l'extérieur de notre corps. Mais... si c'est devant vos yeux, c'est pas à l'extérieur de votre corps ? Et puis zut, j'en ai marre. J'ai pas à prouver que je suis un fantôme, j'ai personne à convaincre de mon existence. À tout ceux sur Terre qui ne croient pas en moi, je dis : *(Comme un appel à des gens au loin.)* faites comme vous voulez ! Ne croyez pas à ma présence ! Tant pis ! Bye.

(Se dirigeant vers les coulisses.) Mécréants ! *(Elle revient sur ses pas.)* Et que dire de tout ceux qui s'imaginent que c'est triste, une vie de fantôme. Non. C'est une vie... différente . Mais c'est une vie ! Une chouette de vie ! *(Finalement, elle va au micro pour chanter.)*

Ariane →

MOMENT 8

(Ariane)

02 → HYMN FOR THE WEEKEND (Coldplay) Remix karaoke 2'56"

Oh quand je sens / qu' mon cœur / s'affole
Pourtant tout n'est / pas mieux / ailleurs
J' prends mon envol / et sans / escorte
Pour des flous mys-/ térieux

Ma vie magique / est comm' / aveugle
Mes sauts quantiqu' / rempliss' / mes heures
Et dans cettE / lumière / sans peur
C'est avec vous / quE j' vole

Là-haut là-haut là-haut là-haut
Ah / oh ah / oh ah
Je me sens comme un nuage
Un ange / Je pla-ane

Ah / oh ah / oh ah
Je me sens comm' un nuage
Un ange / Je pla-ane

Oh quand j'essaye / de dir' / mon sort
Qu' la vie m'entour' / d'amour / de force
Ma vie magiqu' / personn' / n'écoute
Alors je prends / la route

Là-haut là-haut là-haut là-haut
Ah / oh ah / oh ah
Je me sens comme un nuage
Un ange / Je pla-ane

Ah / oh ah / oh ah
Je me sens comme un nuage
Un ange / Je pla-ane

(Faisant mine de partir. Revenant soudain :)

Là-haut là-haut là-haut là-haut
Ah / oh ah / oh ah
Je me sens comme un nuage
Un ange / Je pla-ane

Ah / oh ah / oh ah
Je me sens comme un nuage
Un ange / Je pla-ane

(Elle sort.)

MOMENT 9

(Mina, Lucie)

(Rentrant chacune de leur côté. Lucie est indolente et traîne des pieds.)

Mina – Alors, Lucie ?

(Sans réponse.)

Mina – Ah, je vois... toi, tu viens de prendre tes médicaments, pas vrai ?

(Lucie secoue la tête et va s'affaler en avant-scène.)

Mina – C'est cool d'être la princesse endormie ?

Lucie *(Voix pâteuse.)* - La princesse au bois dormant, s'il te plaît.

Mina – Ah non, il n'y a pas de bois ici ! Les mecs, ils ont coupé toute la forêt pour construire l'hôpital. Tu es la princesse au bois vendu aux Chinois.

Lucie *(Voix pâteuse.)* – C'est pas très poétique.

Mina – C'est vrai. On peut chercher une autre idée !

Lucie *(Toujours lentement.)* – Tu peux m'apporter une couverture ?

Mina – Je sais pas si je préfère pas quand t'es à fond. Là, c'est pénible de t'entendre parler.

Lucie – J'y peux rien.

Mina – Oui, oui, je sais. Ah, le progrès, le génie et la beauté de la médecine : transformer des gens en larve ! Bon, allons chercher une couverture. *(Elle tire Lucie par la main pour l'entraîner dehors. Elles sortent.)*

MOMENT 10

(Adélaïde, Ariane, Zazie)

(Adélaïde rentre. Elle porte toujours son verre sur un plateau.)

Adélaïde – Mais elle est où, vingt diou ? Je vais pas lui courir après pendant cent vingt ans, moi.

(Zazie sort sa tête des coulisses.)

Zazie – Coucou ! (Elle rentre entièrement.)

Adélaïde – As-tu vu la reine ? Je dois lui apporter un verre d'eau.

Zazie – Non, pas vue. (Un silence s'installe.) Tu veux un câlin ?

Adélaïde – J'ai entendu que tu étais chevalier. Un chevalier, ça donne des coups d'épée, ça ne fait pas des câlins.

Zazie – Ah oui ? Tu crois ça, toi ? À la fin de la journée, le chevalier, après avoir estourbi ses ennemis et fracassé la tête des sarrasins, quand il rentre à la maison, tu crois pas qu'il fait un câlin et des guilis à sa fille ?

Adélaïde – Ah oui, pas bête.

(Zazie lui fait un câlin.) (Quand Ariane rentre, elles se figent.)

Ariane – Je me permets une petite facétie. (Elle va poser sa main quelques secondes sur la tête d'Adélaïde.) Nous, les fantômes, on a tellement de pouvoirs. (Elle sort en riant.)

(Zazie et Adélaïde reprennent vie. Zazie se détache d'Adélaïde.)

Zazie – Mon Dieu, que m'arrive-t-il ? Un doute m'opprime !

Mon destin est-il guerroyer, ou donner de la tendresse ?

Adélaïde (Enthousiaste) – Oh, tu as fait une rime ! C'est joli.

Zazie – Hein, quoi ?

Adélaïde – Tu as dit : Mon Dieu, que m'arrive-t-il ? Un doute m'opprime ! Mon destin est-il guerroyer, ou donner de la tendresse ? C'est une rime.

Zazie – Heureux que ça t'ait plu

Mais je ne l'ai pas voulu.

Adélaïde (Exaltée.) – Encore une !

Zazie – Quoi ?

Adélaïde (Excitée.) – Riiime ! Tu n'entends pas ce que tu dis ? Ça rime ! Continue, encore, encore ! Ma Desbordes-Valmore, ma Dickinson !

Zazie – Mais est-ce que tu vas te taire ?

Je te dis que c'est involontaire !

Adélaïde – C'est si beau ! Demande à la reine de te nommer poétesse officielle.

Zazie – Alors là, tu peux oublier !

Elle veut que je sois chevalier ! (Se rendant compte qu'il a rimé, elle trépigne.)

Mais zut, non non non !

En plus, mes rimes sont canon...

(Elle se met la main sur la bouche pour se bâillonner.)

Adélaïde (Enchantée.) – Une poétesse ! Nous avons une poétesse parmi nous ! La reine doit la nommer poétesse officielle !

(Elle sort.)

Zazie – Mais c'est quoi, ce délire ?

Qu'est-ce que la vie veut me dire ?

Il y a de quoi rire !

Mais vraiment... serait-ce

Une leçon que la vie m'adresse ?

À savoir... la poésie est une tendresse ? (Elle sort.)

MOMENT 11

(Lana, Élise)

(Lana rentre.)

Lana – Où elle est, cette valetaille ? Je lui ai mandé à boire depuis un moment déjà ! J'enrage !

(Élise, jouant apparemment avec un autre enfant qu'on ne voit pas, déboule en regardant en arrière.)

Élise – Tu ne m'auras pas !

(Elle se rend compte de la présence de Lana, et s'arrête net de courir.)

Élise – Oh oh oh... euh... salut... tu tu étais là ?

Lana – Diantre, la reine dans la salle du trône, c'est étonnant en diable !

Élise – Tu sais, il ne faut pas m'en vouloir pour la dernière fois... je... ce n'était pas personnel, tu sais. J'espère que tu ne m'en veux pas.

Lana – (Avec une voix misérable.) Monsieur, argent, s'il vous plaît, pour bébé, argent, s'il vous plaît... (Criant soudain.) Mais non, tu penses bien, j'ai adoré être une mendiante roumaine !

Élise – Je suis bien contente.

Lana – Oui, j'ai adoré. C'est bigrement utile d'être tout en bas de l'échelle ! Comme ça, le jour où tu es tout en haut, tu apprécies le chemin parcouru.

Élise – Ah ben, tant mieux, si ça t'a aidée...

Lana – Alors aujourd'hui, c'est à toi d'être en bas !!! Allez ! Mon cher repose-pieds, prends position !

Élise – Quoi ? Repose-pieds ? Je... ?

Lana – Allez, allez, en boule, devant le trône, et que ça saute, sinon je demande au chevalier Jean d'Arc de venir séparer ta tête de ton corps !

Élise – Bien, ma reine, bien... (Elle se met en boule. Un instant, Lana pose les pieds sur son dos et regarde de droite et de gauche, montre sa grande satisfaction.)

Lana – Très agréable, ce repose-pieds.

(Au bout de quelques secondes, Élise lève la main.)

Élise – Ma reine ?

Lana – Oui, corniaude ?

Élise – Je me disais : les gens qui viennent d'en bas se souviennent toujours de leurs modestes origines. Et lorsqu'ils arrivent en haut, ils savent faire preuve d'indulgence. Ils pardonnent aux autres.

Lana – Serais-tu en train de quémander ma pitié ?

Élise – Oui, ma reine.

Lana – Mais pourquoi t'accorderais-je une telle faveur ? La dernière fois, tu as été si cruelle... si cruelle ! En me faisant mendiante roumaine...

Élise – Vous êtes une personne tellement bonne.

Lana – Ah ?

Élise – Remarquable. Une reine dont les livres d'histoire chantent déjà les louanges. Sans oublier de louer votre grande beauté.

Lana – Oh...

Élise – Votre légende s'écrit déjà. Et les gens disent que vous n'êtes pas une personne si dure que vous le laissez paraître...

Lana – Vraiment ?

Élise – Une reine qui...

Lana – Suffit ! (D'un ton réjoui malgré tout.) Flatteuse ! (Reprenant un air supérieur.) Je veux bien t'extraire de ta condition misérable... si et seulement si...

Élise – Demandez-moi tout ce que vous voulez.

Lana – Eh bien, sois mon espionne ! Va traîner dans les rues, les tavernes. Écoute ce que disent mes sujets à mon propos. Et reviens me dire tout cela. Voilà ta nouvelle mission. L'acceptes-tu ?

Élise – Oui, ma reine. Si je pouvais me redresser, je partirais tout de suite.

(Lana enlève ses pieds. Élise hésite à se redresser, puis se lève et part en faisant des courbettes.)

Élise – Merci, merci, ma reine. Je serai votre fidèle espionne. *(Elle sort.)*

Lana – Moui, c'est ça... je crois que je viens d'avoir un moment de faiblesse, moi. *(Quand elle est partie, elle sort aussi, de l'autre côté.)*

Mina, Lucie →

MOMENT 12

(Mina, Lucie)

(Lucie et Mina rentrent. Lucie est emmitouflée dans la couverture.)

Lucie – Dis, elle t'a donné un rôle, la cheffe de nuit ?

Mina – Non. J'ai pas de rôle. Je vais lui demander, tiens. *(Comme elle semble vouloir partir, Lucie la retient.)*

Lucie – Non ! N'y va pas.

Mina – Quoi ? Pourquoi ? Il faut bien que j'aille lui demander qui je suis.

Lucie – Tu te rends compte de ce que tu viens de dire ? « Lui demander qui je suis. » Tu te rends compte de ce que tu dis ?

Mina – Quoi ?

Lucie – Dans la vie, on n'a pas à demander aux autres qui on est. On n'est pas leur esclave, ils n'ont pas à nous assigner un rôle. Tu es libre et tu dois être toi-même. Elle n'est pas ton maître. Ne laisse personne être ton maître et te dire qui tu es.

Mina – Dis donc, tu serais pas la sœur cachée de Adélaïde ? Tu sais, l'intellectuelle de la chambre 12 ? T'en as sous le chapeau, toi aussi.

Lucie – Si j'avais envie de te titiller encore, je te dirais qu'on est tous frères et sœurs.

Mina – Tu parles plus normalement que tout à l'heure. L'action des médicaments est si rapide ?

Lucie – Y a pas que ça. Ça dépend aussi de mon état d'esprit, de mon état de forme général.

Mina – Donc, là, tu vas bien ?

Lucie – Je sais pas. Mon cœur bat très vite. C'est pas forcément bon signe. Je vais aller voir les infirmiers.

Mina – Tu peux attendre un peu ? S'ils viennent, on va devoir stopper notre nuit de délire.

Lucie – D'accord. J'attends.

(Mina sort.)

Lucie – C'est bien, ces grandes baies vitrées. On peut voir la ville. Les étoiles filantes. Le ciel, les étoiles.

MOMENT 13
(Adélaïde, Lucie)

(Adélaïde rentre avec son verre sur le plateau.)

Adélaïde – Mais zut-euh ! Je vais encore la chercher longtemps, celle-là ?

(Elle aperçoit Lucie. Elle la rejoint.)

Adélaïde – Pourquoi tu dors là ? Le lit de ta chambre serait plus confortable, non ?

Lucie – C'est pour être plus près des étoiles. Imagine que je parte tout à l'heure.

Adélaïde – Tu vas aller dans les étoiles ?

Lucie – Oui. Je crois pas au paradis, je crois aux étoiles.

Adélaïde – Elles sont tellement tellement loin, les étoiles. Si tu vas dans ta chambre, ça changera la distance d'un millimètre. C'est rien, un millimètre.

Lucie – Si. Un millimètre, c'est beaucoup pour une fourmi.

Adélaïde – T'es pas une fourmi.

Lucie – Si. On est des fourmis.

Adélaïde (*Court silence.*) – Alors, si tu dis que un millimètre, c'est beaucoup, tu devrais aller dans ta chambre.

Lucie (*Court silence.*) – Non. Parce que je ne sais pas si, d'aller dans ma chambre, ça rallonge d'un millimètre ou ça raccourcit.

Adélaïde (*Court silence.*) – Excuse-moi, je repars à la recherche de la reine.
(Elle sort.)

MOMENT 14

(Lucie, Ariane)

(Ariane entre et vient se mettre à côté de Lucie.)

Lucie – Bonsoir. Tu viens de quel service ?

Ariane – Je suis pas d'ici.

Lucie – Ah. Tu es d'où, alors ?

Ariane – Je suis de partout.

Lucie – S'il te plaît, arrête de parler par énigme.

Ariane – Je suis une énigme.

Lucie – Oh non !

(Ariane rigole.)

Ariane – Excuse-moi, faut toujours que je joue des tours pendables à tout le monde. Comme à cette fille que j'ai croisée tout à l'heure et qui, maintenant, ne s'arrête plus de faire des rimes.

Lucie – C'est intéressant, ça. C'est beau, la poésie.

Ariane – Je crois qu'elle arrive.

Lucie – Comment tu le sais ?

MOMENT 15
(Lucie, Ariane, Zazie)

(Zazie rentre.)

Zazie – Je peux te demander quelque chose ?

Lucie – Ose, ose.

Zazie – Depuis quelques instants, toutes mes paroles
Sont en vers, en rimes. C'est drôle.

Lucie – Tu me disais que tu avais une question ?

Zazie – Je suis en plein dilemme, ça me stresse.
Vaut-il mieux être chevalier, ou poétesse ?

Lucie – Je suis fatiguée. Va poser cette question à Arielle. Si elle a bien écouté ce que je lui ai dit, elle te répondra.

Zazie – Tu es tellement fatiguée
Que tu ne peux pas me prodiguer
Ce malheureux conseil ?
Tu as tellement sommeil ?

Lucie – Oui, soudain, c'est terrible, comme parler me coûte.
Ça ira mieux dans un instant, sans doute.

Zazie – C'est sympa de ta part de m'imiter...

Lucie – Va-t'en maintenant, il faut me quitter.

(Zazie part.)

Lucie – Je me demande pourquoi elle ne t'a pas vu.

Ariane – Demande-toi plutôt pourquoi tu ne la vois plus...
Maintenant, viens avec moi.

Lucie – J'ai un peu froid.

(Lucie se lève. Elle ouvre la bouche, fait un geste de la main pour s'étonner.)

Ariane – Oui, je sais, ta bouche est muette.
Et tu n'as plus froid, n'est-ce pas, fillette ?
Bien sûr, tu ne comprends pas.
Allez. Mets tes pas dans mes pas.

(Elles sortent.)

← Lucie, Ariane, Zazie

MOMENT 16
(Adélaïde)

(Adélaïde rentre avec son verre. Comme elle ne voit personne, elle rugit d'exaspération et sort de l'autre côté.)

Chiara, Romane, Zazie →

MOMENT 17
(Lana, Juliette, Zazie)

(Lana rentre, suivie par Juliette, et s'installe sur le trône.)

Lana – Bouffon ! Fais-moi rire.

Juliette – Je suis bien embêtée, ma reine, je crois que je suis nulle en humour. Je viens d'essayer de faire des bons mots en me promenant dans notre petit royaume, les gens n'ont pas beaucoup ri à mes saillies.

Lana – Et tu me dis ça tranquillement ? J'ai besoin que mon temps soit agrémenté par de petits plaisirs, et je comptais sur toi. Débrouille-toi, trouve quelque chose !

Juliette – J'y ai réfléchi, ma reine. J'ai entendu parler d'une personne qui parlerait en rimes. Je lui ai demandé de se présenter au château tantôt.

Lana – Et ?

Juliette – Elle attend dans l'antichambre, ma reine. Il ne tient plus qu'à vous de la faire entrer.

Lana – Eh bien, qu'elle entre, diable !

(Juliette va vers l'entrée et fait un signe à quelqu'un. Zazie rentre. Elle va vers la reine.)

Lana – Mais quelle est cette entourloupe ? J'avais annoncé à cette demoiselle qu'elle serait chevalier. N'est-ce pas ce que nous avions convenu ?

Zazie – Oui, ma reine, nous en étions d'accord.

Mais une sorcière m'aura lancé un sort.

Lana – Mais c'est insupportable, cette façon de jacter. C'est pas du tout naturel !

Zazie – Votre servante Adélaïde dit que cette façon est belle.

Lana – On lui a rien demandé, à celle-là ! Qu'elle m'apporte plutôt le verre que j'attends ! Et vous, pas question que vous soyez poétesse. J'ai dit : chevalier ! Et je dis : allez céans combattre le dragon qui menace le village ! Et que ça saute !

Zazie – Pour les rimes, c'est pas de ma faute.

Mais qu'il en soit fait selon votre volonté.

De ce pas, je m'en vais l'affronter.

Lana – Silence, silence ! Je ne veux plus vous entendre rimaitter ! Fichez le camp !

Zazie – Excusez-moi, ma reine, de tenir ce langage éloquent.

Lana *(Folle de rage.)* – Stop !!! *(Zazie sort en courant.)*

Lana *(Feignant de défaillir.)* – Cette marjolette m'a épuisée. Je me retire dans ma chambre. *(Elle sort.)* Et vous, rejoignez-moi, quand vous serez drôle !

Juliette *(Quand Lana a disparu :)* – Quand je serai drôle...

C'est ça, file dans ta piaule ! *(Elle sort.)*

← Lana, Juliette, Zazie

MOMENT 18

(Adélaïde)

(Adélaïde rentre avec son verre. Comme elle ne voit personne, elle rugit d'exaspération et trépigne encore plus fort que la fois d'avant, puis sort de l'autre côté.)

Lana, Élise →

MOMENT 19

(Lana, Élise)

Élise (*Rentrant. S'arrêtant quand elle ne voit personne. Errant pendant sa réplique.*) – La princesse endormie n'est plus dans sa chambre. J'ai raté quelque chose ou quoi ? J'aimerais savoir. On l'a emportée dans un endroit avec des lits plus confortables ? Un lieu divin, avec des lits profonds aux draps parfumés... ou quoi d'autre ? Le prince charmant est venu l'embrasser et elle est partie s'encanailler avec lui ?

Lana (*Rentrant.*) - Te voilà, toi.

Élise – Oui. Je me demandais pourquoi Lucie...

Lana (*S'installant sur son trône et le coupant.*) – Je t'avais donné une mission. Fais-moi plutôt ton rapport. Est-ce vrai que les gens se laissent aller à mille médisances ? Que dit-on sur moi ?

Élise (*S'agenouillant à côté du trône.*) – Euh... eh bien...

Lana – Tu sais ou tu ne sais pas ?

Élise – Je sais, mais c'est... gênant.

Lana – Dis-moi prestement ce que l'on dit, si tu ne veux pas redevenir mon repose-pieds.

Élise – Ma reine, c'est embêtant.

Lana – Parle, je te l'ordonne.

Élise – On dit que vous êtes insupportable.

Lana – Tudieu ! Mais encore ?

Élise – Que vous avez envoyé le chevalier Jean d'Arc combattre ce dragon que personne n'a jamais pu vaincre et qui a déjà envoyé *ad patres* 47 de nos chevaliers. Bref, que vous l'avez envoyé à la mort.

Lana – C'est son destin ! Quoi d'autre ?

Élise – Alors qu'elle aurait pu faire une excellente poétesse.

Lana – Poétesse ! Ce métier de fragile ! Bon, quoi encore ?

Élise – Et vos sujets se demandent pourquoi vous l'avez envoyée vers un destin funeste, alors qu'elle peut donner tellement de tendresse au monde. Par ses câlins et sa poésie !

Lana – La tendresse ! C'est du superflu ! Qui raconte ces sornettes, que je le fasse étripier ?

Élise – Tout le monde, ma reine. Si je peux me permettre...

Lana – Quoi ???

Élise – La tendresse console de la vie. Ne me dites pas que vous ne la recherchez pas.

Lana – Fariboles que tout ça ! Je n'aime personne. Je suis la reine, et il n'est pas encore venu, le damoiseau qui me passera la bague au doigt. Next !

← Lana, Élise

MOMENT 20
(Tous)

03 → FUEL TO FIRE (A. Obel) Remix 2'37"

(Chacun acteur assure à son tour une vingtaine de secondes de danse.)

0'00 à 0'22"

0'23 à 0'42"

0'43" à 1'04"

1'05" à 1'25"

1'26" à 1'47"

1'48" à 2'08"

2'09" à fin

FIN DE LA MUSIQUE

Mina, Lana, Juliette, Élise, Zazie →

MOMENT 21

(Mina, Lana, Juliette, Élise, Zazie)

(Mina rentre en courant.)

Mina – Majesté, le chevalier Jean d'Arc rentre de son combat !

(On entend du bruit. Zazie entre, chevauchant un pied à perfusion comme un cheval.)

Zazie (Tendant les bras vers Mina.) – Aidez-moi, par pitié, je saigne !

(Descendant de « cheval » et s'écroulant au pied du trône. Mina se penche pour s'en préoccuper. Lana repousse Mina sans façon.)

Lana – Alors, comme ça, vous vous prenez pour le messie de la tendresse ?

Mina (Outrée.) – Ma reine ! Le chevalier est gravement blessé, oublions ces futilités.

Lana (Après avoir levé les yeux au ciel et soupiré, parlant d'un ton rapide pas du tout sincère.) – Preux chevalier, vous avez libéré le royaume de cet affreux dragon. Soyez remercié.

Zazie – Je souffre, pansez mes plaies.

Ne tardez pas, s'il vous plaît.

Lana – Ah non ! Cessez de parler avec ces horribles fioritures !

Juliette – Quel courage d'aller combattre cette horrible créature !

Lana – (Lançant un regard mauvais à Juliette.) – Vous aussi, cessez ceci, ou je vous occis !

Mina (Après un silence.) – Nous disions : cher chevalier, quels risques vous courûtes !

Juliette (À Zazie.) – Et vous, pas de rime ! Sinon, vous allez énerver l'autre p... brute.

Lana – Eh !

Zazie (Se redressant brusquement et d'une voix normale.) – Bon, vous fermez vos bouches et vous me soignez, oui ou non ? (Se rallongeant.)

Juliette – Apparemment, elle ne fait plus de rimes quand elle est énervée.

Mina – À quoi pensiez-vous pendant que vous combattiez ce monstre ?

Zazie – Mais à vous, ma... (Levant le bras, se tournant vers Mina, mais Lana s'interpose.)

Lana – C'est vrai, ça ! À qui pensiez-vous ? La pensée pour quelle personne vous a donné assez de force pour terrasser cette bête infâme ?

Zazie – ...

Juliette (Chuchotant.) – Répondez : « À vous, madame. »

Zazie (Chuchotant.) – Non, non, ça fait une rime avec « infâme. »

Lana – Bon alors ??? À qui pensiez-vous ?

Zazie – À... à... à... aïe, je souffre, soignez ma blessure.

Juliette (Fayotant.) – Soyez rassurée, ma reine. C'est sûr qu'elle pensait à vous.

Mina – Forcément.

Lana – C'est évident.

Mina (Perfide.) – Évident. Elle ne pouvait pas penser à quelqu'un d'autre, il paraît que le dragon vous ressemble.

(Silence atterré. Regards échangés.)

Lana (Se levant et se retenant d'exploser.) – Mais qui est cette mijaurée ? D'où elle me parle comme ça ? Quelle est cette façon de s'adresser à sa reine ?

Mina – Rôôô là là, c'est bon.

Lana – Non, c'est pas bon du tout ! Tu mérites le déshonneur ! (La pointant du doigt.) Voilà, tu es la sorcière ! La sorcière, la honte, l'ordure du royaume !

Mina – Ce n'est pas à toi de dire qui je suis !

Tous (Lana regarde les autres et leur envoie des coups de menton. Ils comprennent le message et, ensemble, la pointant du doigt.) – Sorcière ! Sorcière !

Adélaïde, Mina, Lana, Juliette, Élise, Zazie →

MOMENT 22

(Adélaïde, Mina, Lana, Juliette, Élise, Zazie)

(Adélaïde arrive avec le verre d'eau sur un plateau.)

Adélaïde – Enfin, je vous trouve !

(Elle s'agenouille à côté du trône. Alors que la reine tend le bras pour le prendre, Zazie prend le verre avant Lana et le boit.)

Lana – Je vais craquer.

Mina *(Sortant.)* - Je vous en rapporte un. *(Court silence.)*

Lana *(Se rasseyant.)* – Eh bien, quelle mine faites-vous tous ! Le dragon est mort, ne devrions-nous pas songer à faire ripaille et à danser ?

Élise – Faire la fête ? Alors que notre bonne dame Lucie...

Mina *(Surgissant.)* – Voilà !

(Elle porte un verre et le donne à boire à Lana. Celle-ci boit. Alors :)

Mina – Ah ah ah ! Ah ah ah ! Vous avez bu à ce verre, ma reine ! Je viens d'y verser un poison mortel ! Vous allez mourir dans les secondes qui viennent.

Lana *(S'affalant.)* – Oh, la traîtresse ! Je vais mourir ! Priez pour moi !

Élise – Prier ? Le truc avec des gestes et des paroles bizarres, là ?

Lana – *(Se dressant énergiquement.)* Silence ! *(S'affalant de nouveau.)* Je meurs, quand même, c'est pas rien ! Priez !

(Ils se mettent tous à prier plus ou moins maladroitement et de façon plus ou moins crédible. Sauf la sorcière qui reste dans son coin les bras croisés. Après quelques secondes :)

Lana – Non mais stop ! J'y pense ! Il me reste une chance ! Sorcière, tu connais le secret des plantes et des enchantements. Prépare un antidote pour sauver ma vie !

Mina – Oui, mais après, tu me réhabilites ! Je veux plus être sorcière.

Lana – Ok, vendu.

Mina *(Se rapprochant de Lana.)* – Tenez, ma reine. Voici quelques gélules que j'avais gardées en réserve. *(Lana les avale.)*

Lana – Merci, c'est cool. Bienvenue dans le club très *select* de mes dames de compagnie. *(Petit silence.)*

Lana – Bon, chevalier, maintenant, tuez la sorcière.

Mina – Pardon ? Quoi ?

Lana – Eh oui, je suis fourbe. Ça vous surprend ? Vous, vous avez pas vu Game of Thrones.

Zazie *(Se levant et partant.)* - Bon, je vois que personne n'en a rien à fiche de ma pomme. Je souffre, je souffre, et on se fait des petites guéguerres plutôt que de me soigner.

Adélaïde – Eh, mais où sont passées vos rimes ? *(Zazie s'arrête.)*

Élise – Quand elle est énervée, ça saute.

Lana – On vous soignera quand vous aurez tué la sorcière.

Mina – Tuez la reine, plutôt. Vous voyez bien qu'elle en a rien à battre de vous.

Lana – Tuez la sorcière ! *(Zazie tourne la tête.)*

Mina – Tuez la reine ! *(Zazie tourne la tête.)*

Lana – Tuez la sorcière ! *(Zazie tourne la tête.)*

Mina – Tuez la reine ! *(Zazie tourne la tête.)*

(Court silence.)

Zazie *(Geste pour montrer qu'elle n'en peut plus.)* – Retenez-moi, je vais tuer tout le monde.

Lana – C'est impossible de me tuer, je suis la cheffe de nuit ! Ok ? Alors on positifite et on est gentils braves comme des épagneuls, ok ?

Adélaïde – Ouais, ben, comme cheffe de nuit, j'ai connu plus agréable.

Lana – Eh !

Mina – Et puis, pourquoi tu pourrais pas mourir ? Chef de nuit, pas chef de nuit, tout le monde meurt un jour.

Élise – Comme Lucie tout à l'heure.

Lana – Quoi ???

Adélaïde – Tu savais pas ?

Lana – Mais pourquoi vous me l'avez pas dit ? J'aurais pas... j'aurais pas été comme ça.

Zazie – C'est pas de ta faute, t'en fais pas.

Lana – Je me serais occupé d'elle.

Juliette – Je crois que je vais pouvoir placer une citation.

Lana – Je l'adorais, Lucie. Elle était un peu dingue, comme moi.

Juliette – Le meilleur de la vie se passe à dire qu'il est trop tôt, puis qu'il est trop tard. Gustave Flaubert.

Lana – Mince... J'avais pas vu les choses comme ça. J'avais imaginé... la vie autrement. Pas perdre Lucie. Une vie plus longue.

Adélaïde, Lana→

MOMENT 23

(Adélaïde, Lana, les autres comme public)

04 → OH MOISE (Y. Naïm) Remix Final en boucle 2'00"

(Pensez
La vie pourrait êtr' comm' ça)

La vie pourrait comm' ça
Flotter
Ani ohevet otra
Flotter-er-er-er-er
Comm' ça
Flotter

La vie serait comm' ça
Songez
Ani ohevet otra
Songez-ez-ez-ez-ez
Comm' ça
Songez

La vie serait comm' ça
Rêvée
Ani ohevet otra
Rêvée-ée-ée-ée-ée
Comm' ça
Rêvée

(Final musical de 20 secondes)

FIN DE LA MUSIQUE

(Lana va pour sortir et, juste avant de disparaître, se rappelant.)

Lana – Je n'ai toujours pas eu un verre d'eau. Vite, je me meurs de soif !

Adélaïde – Oui, ma reine. *(Elle sort vite avec son plateau.)*

(Tous sortent.)

Ariane →

MOMENT 24

(Ariane)

(Ariane rentre.)

Ariane – À toutes les âmes perdues qui tournicotent dans ce service hospitalier en ce moment, je veux dire que je suis vraiment désolé de m'imposer comme ça et de figer le temps encore une fois. J'espère que vous ne m'en voudrez pas. Si je vous dis qu'on va écouter la chanson des enfants... la chanson qu'ils ont dans le cœur ! Quand je vous dis que nous, les fantômes, on a des supers pouvoirs. Tenez, je prends cet objet, qui est exceptionnel lui aussi. *(Elle va prendre le micro.)* Vous croyez que ça s'appelle un micro, hein ? Non, pas du tout ! C'est un dispositif fantômesque de téléportation des émotions. Eh oui ! Parce que les émotions, c'est des fantômes ! Elles sont dans l'air, vous seriez pas fichu d'en attraper une, et pourtant, elles sont là et vous les ressentez ! Alors, vous pouvez arrêter de rigoler bêtement, hein, vous madame, par exemple, quand je vous explique les choses, hein, j'y peux rien si vous êtes bête et que vous croyez que c'est un micro. Allez, les âmes perdues ! Écoutez avec moi la chanson du cœur des enfants. *(Juliette rentre. Ariane lui donne le micro puis se met en retrait.)*

Juliette →

MOMENT 25

(Juliette)

(X et Y viennent s'asseoir sur le bord de la scène. Ils feront les chœurs.)

Juliette – Vous aussi, vous venez voir le soleil qui se lève ?

(Ils ne répondent pas.)

Juliette – C'est pas que j'ai envie de chanter. Mais là, par la fenêtre, je vois le soleil qui se lève. La ville. Chambéry s'éveille. Les fenêtres du bâtiment d'en face font miroir aux rayons du soleil. Lucie est partie ce matin. C'est pas pour ça que la vie est moche. La vie est sans pitié. Ce n'est pas de dire qu'elle est moche que ça va l'améliorer. Il faut vivre et faire de son mieux, c'est tout. Et puis rester humain. Même quand on est chef de nuit.

05 → LA MARELLE (N. Pereira) Morceau original 3'08

(Juliette va au micro.)(Sur l'introduction à la flûte, tous les autres viennent s'asseoir en fond de scène.)(Vers le milieu de la chanson, Adélaïde semble penser à quelque chose et sort.)

Juliette : L'aurore a l'art délicat
Des nuag' un peu bizarres
Les bateaux c'est pour ça
QuE les homm' ont mis des voiles

L'aurore a l'art délicat
D'êtrE cE nouvel espoir
P'tit cadeau du jour blafard
C'est cE soleil sur tes draps
Mais tu dors tu nE peux lE voir

Chœur : Tu peux être éternel
Sans devoir marcher au ciel
Entr' dans la danse et souris
Tout va bien et c'est la vie
Ces petit' z-étoil' qui brill'
Ne sont pas là pour t' brûler
RestE bien sur terre
Des histoir' y en a assez

Juliette : L'aurore a l'art délicat
De ce feu d' camp d'hier soir
Des draps blancs et d' ces bisous
Qui ont chauffé ta mémoire

Tout est là et c'est écrit là
Au fond d' ton cœur en armoire
Tu ne les oublieras pas
Ces flamm' dans tous les regards

Chœur : Tu peux être éternel
Sans devoir marcher au ciel

Entr' dans la danse et souris
Tout va bien et c'est la vie
Ces petit' z-étoil' qui brill'
Ne sont pas là pour t' brûler
RestE bien sur terre
Des histor' y en a assez

Juliette : L'aurore a l'art délicat
De réveiller des milliards
Lèv'-toi tôt tu sauras
Le secret des flots bavards

L'aurore a l'art délicat
Des nuag' comm' des foulards
Le soleil se lève là-bas
Ces rayons vienn' jusqu'à toi
Mais un seul suffit à ta joie

Chœur : Tu peux être éternel
Sans devoir marcher au ciel
Entr' dans la danse et souris
Tout va bien et c'est la vie
Ces petit' z-étoil' qui brill'
Ne sont pas là pour t' brûler
RestE bien sur terre
Des histor' y en a assez

(Final musical : 48 secondes)

FIN DE LA MUSIQUE

Lana et tous, sauf Adélaïde →

← Juliette

MOMENT 26
(Tous, sauf Adélaïde)

Lana – Les copains, excusez-moi d'avoir été un peu tyrannique. Je renonce à mon titre de reine... et de cheffe de nuit. Je crois que c'est le moment de tirer le rideau sur cette nuit qui s'achève. Bien sûr, on s'en souviendra tous. Lucie est partie, un jour nouveau se lève. On ne l'oubliera jamais. Et maintenant, si on allait dans ma chambre ? J'ai piqué plein de pots de crème au chocolat, ça pourrait faire notre petit déjeuner, hein ? On serait ensemble. *(Ils hésitent.)* On doit continuer à vivre. *(Un court silence.)* Il faut bien vivre. Il faut bien mourir. *(Court silence.)* Et tout ça, ça tient en une seule phrase : il faut bien vivre. *(Ils sortent calmement à jardin.)*

Adélaïde →

← Lana et tous, sauf Adélaïde

MOMENT 27

(Adélaïde)

(Adélaïde arrive avec son plateau et un verre. Elle voit qu'il n'y a personne. Elle trépigne et tape des pieds, puis sort en grommelant.)

(Après quelques secondes, envoyer la musique pour les saluts.)

MUSIQUE DES SALUTS

SALUTS